



## COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 125 VF

**Date :** 31 mai 2009  
**Activité :** Via Ferrata  
**Lieu :** La Motte du Caire

**7 personnes présentes : Georges TUSCAN, Philippe AZEMA, Marie FERINELLI, Thomas et André FOUQUE, Alain TUSCAN et Violaine OUVRARD...**

Lorsque j'ai appris que la via ferrata de la grande Fistoire avait été enrichie de 3 tyroliennes pour redescendre du sommet, j'ai eu aussitôt envie de la refaire et je l'ai mise au programme du Club... Il me fallait refaire une via avec tyrolienne car j'avais mal fini la dernière en 2008 à Tende (Voir CR act VF n°121). Vendredi, nous étions 5 inscrits, Alain hésitait encore. Samedi à Calissane, lors de la

sortie grimpe, on en a parlé suffisamment pour que Violaine (une nouvelle Violaine) venue à la grimpe pour « faire un essai » avec nous, est envie de découvrir aussi cette discipline et elle a pu avoir ce plaisir, (enfin pour le plaisir, je crois)...

Dimanche matin, nous partons à 7 h30, d'Allauch pour moi et de la Capelette pour Alain, pour nous rejoindre sur l'aire des Chabauds à Bouc Bel Air.



**Un autre groupe dans le second tronçon de la via juste avant le « Bombu »**

Nous continuons ensuite jusqu'au parking de la Via un peu après la Motte du Caire puis, où nous espérons être seul et même que le péage soit fermé, mais ce n'est pas le cas, loin de là...

Philippe règle les places, à 5.50 € et réussit à négocier une place gratuite pour un accompagnateur, mais nous partagerons tout de même en 7 les six places achetées...

Nous prenons ensuite le sentier d'accès à la via et vers 10 heures 15 nous mettons le pied sur le premier échelon. Violaine débutante a un peu de mal au début, mais elle comprend vite les techniques de progression. A la fin de la première section, nous décidons donc de faire l'intégrale et nous partons vers le fameux « bombu » dans le 2ème tronçon...

La via devient rapidement plus « corsée » et plus « gazeuse » jusqu'au passage du : « bombu » qui marque la fin du tronçon et l'arrivée au sommet du rocher. C'est un passage d'une dizaine de mètres assez déversant qui sollicite un peu (ou plutôt beaucoup) les bras, surtout pour déplacer les longues. Il peut s'éviter par une variante plus facile : « les bras cassés », que certains d'entre nous préfèrent

choisir... Nous prenons ensuite le sentier qui nous ramène à une autre section en descente assez délicate. Elle rejoint la grande passerelle de 58 m qui est bien plus débonnaire qu'elle ne le paraît... A la fin de la grande passerelle, Marie, André et moi, décidons de continuer vers le dernier tronçon,



réputé pour sa difficulté, avec notamment, un grand pont népalais de 32m et un long passage déversant...

Nous avons déjà fait cette section lors de son inauguration en 2005 et le pont n'était pas assez tendu et il bougeait beaucoup (beaucoup trop d'ailleurs), donnant des sueurs froides à une grande partie du groupe de l'époque.

Aujourd'hui il est retendu et rigidifié par des câbles de liaison entre le porteur et les câbles pour les mains, mais il bouge encore un peu, suffisamment pour que Marie doive concentrer toute son attention sur la fin du pont et qu'elle n'apprécie pas que je me retourne pour être sur les photos de Philippe qui nous mitraille depuis la crête derrière...

Courageusement, elle persévère et arrive enfin au bout du pont suivi par André un peu plus à l'aise. Ensuite le mur déversant d'une quarantaine de mètres nous attend pour finir la via. Heureusement quelques « repos » nous permettent de patienter pendant qu'un autre groupe bouchonne devant nous...

**Marie, dans le second tronçon (Pas encore le « Bombu »)...**

Nous sortons enfin pour retrouver les autres au départ de la première tyrolienne de 145m... Les

Tyroliennes ici, n'ont qu'un seul câble, pas de câble de sécurité et c'est tant mieux car ils sont à mon avis inutiles et après les 3 tyroliennes d'ici, soit environ 500 m de câble, nos mousquetons de longues seraient coupés...

Une petite appréhension me titille alors, le souvenir de la via de Tende est présent dans mon esprit...

Je propose à un autre groupe de partir en premier afin d'évaluer la vitesse mais il refuse attendant notre passage pour « voir » eux aussi... (Pas folle la guêpe)



**Alain regarde le prochain passage devers et craint pour son épaule...**



**Violaine et thomas sur la grande passerelle de 58 m**

La pente me paraît peu raide et je me jette sans élan, on verra bien je freinerai avec les pieds sur le câble s'il le faut... Mais en fait, je dépasse à peine le milieu de la tyrolienne et je suis obligé de tirer sur le câble pour arriver à l'autre extrémité... Plus je m'en rapproche, plus c'est dur, plus le câble remonte vers l'arrivée.

Les derniers mètres sont vraiment durs, mais j'y arrive tout essoufflé. Marie le tente à son tour, alors que je me pends sur le câble pour le tendre un peu plus, elle arrive presque au bout et je l'aide à finir en la tirant sur les derniers mètres. Ensuite, un autre via ferratiste de l'autre groupe part sur le câble, il arrive très fort et finit violemment dans la matelas amortisseur, je ne comprend pas comment c'est possible et il m'explique ; ils ont des poulies avec des roulements à billes louées au départ de la via, elles sont

beaucoup plus efficaces que les nôtres. Je réalise soudain pourquoi elles sont totalement interdites dans les autres via ferrata, ce serait une hécatombe, je n'ose même pas l'imaginer à Tende... Nous passons tout les sept en finissant tous à la force des bras et en nous tirant les un les autres par les pieds grâce à la pente faible.



**Marie et André sur le pont népalais de 32m pendant que je les prends en photo**

Nous allons ensuite à la seconde via de 130 m, je pars avec le plus d'élan possible et je m'arrête à environ 30 m de la fin je finis à la force des bras et j'ai oublié de mettre mes gants c'est dommage

pour mes paumes. 3 mètres, 2 mètres, 1 mètres ouf ! Je peux enfin prendre pied sur les planches de support... Je me pends sur le câble pour Marie que me suit encore mais elle n'arrive pas non plus au bout et finit elle aussi à la force des bras, Idem pour Thomas qui lui dépasse à peine le milieu du câble...

Les autres renoncent et prennent le sentier de descente jusqu'à l'arrivée de la dernière tyrolienne. A la fin de la seconde une mini portion de via ferrata nous conduit au départ de la dernière tyrolienne.



**Votre serviteur au départ de la première tyrolienne de 145 m sans élan**

J'hésite un peu, mes mains sont douloureuses, mais elle mesure 220m de longueur et elle est si attirante que je prends mon élan maximum et je me jette. C'est un régal et ça dure longtemps au moins. Je reste le plus allongé possible pour la pénétration dans l'air, mais je m'arrête à une quarantaine de mètres du final... Je suis à un mètre à peine du sol mais il est fortement en pente, je calcule comment je pourrais sauter mais ce n'est pas évident... Contraint, je me décide pour remonter jusqu'au final à la force des bras mais Philippe me tend une « chaîne de longe » et il me tire jusqu'à la fin, ouf heureusement...

Marie est prête à partir mais elle croit m'entendre lui crier de ne pas le faire et elle renonce avec Thomas pour descendre par le sentier, dommage nous aurions pu les aider à finir...

Vers 14 heures lorsque nous arrivons aux voitures il commence à pleuvoir, (timing parfait)... Nous repartons pour déjeuner au sec un peu plus loin sur une petite aire avec des tables et une fontaine avant de rentrer à Allauch vers 17 heures...

Une bien belle via ferrata, les tyroliennes gigantesques (jusqu'à 220m) sont un atout appréciable, les plus grandes tyrolienne de via ferrata étaient jusqu'à présent celles de Tende 130 m et celle de la Brigie 120 m... A faire ou à refaire absolument, mais avec les bonnes poulies (location 3 €)...

**Georges TUSCAN**